

REVUE DES JOURNAUX

MÉDECINE.

Comment doit-on soigner les albuminuriques ? par le docteur LE GENDRE, in *Concours médical* — Le lecteur se rappellera que la thérapeutique de l'albuminurie ne peut avoir pour base qu'un diagnostic pathogénique bien établi et que, pour affirmer l'existence d'une néphrite, il faut avoir écarté par un examen clinique et urologique minutieux les autres maladies générales ou locales capables de produire l'albuminurie.

Si la substance albumineuse contenue dans l'urine est la peptone, on passe en revue mentalement toutes les circonstances dans lesquelles la peptonurie peut se rencontrer. La peptone peut exister dans l'urine en même temps que la globuline et la sérine dans certaines urines albumineuses par lésion rénale ; mais la sérine seule est sous la dépendance de cette lésion ; la globuline et la peptone ne peuvent être rattachées qu'à un certain état des albuminoïdes du sang ou à un trouble des fonctions digestives. On a observé la peptonurie à l'état temporaire et transitoire dans les maladies les plus disparates, aiguës ou chroniques, ainsi que le prouve l'énumération suivante : diphthérie, pneumonie, typhus, intoxication par le phosphore, phthisie pulmonaire, pleurésie purulente, bronchorrée, pyopneumothorax, rhumatisme articulaire aigu, méningite cérébro-spinale épidémique, cancer de l'estomac, atrophie aiguë du foie, abcès de siéges divers, choléra asiatique, scarlatine, maladies suppuratives des os.

Parmi ces états pathologiques, ceux dans lesquels la peptonurie est constante ou fréquente ont pour caractère commun, comme l'a fait observer M. Jaccoud, l'existence d'un foyer d'exsudat inflammatoire ou d'un foyer de suppuration, dans lequel le sang se charge par résorption de leucocytes en voie de régression, et c'est l'élimination de ces éléments qui est la source de la peptonurie.

Ou bien il existe un trouble assez profond soit des voies digestives, soit du fonctionnement hépatique : M. Bouchard a appelé l'attention sur la fréquence de la peptonurie dans la dyspepsie dans la dilatation de l'estomac, dans certains états congestifs du foie.

Outre les peptonuries secondaires, M. Quinquaud avait décrit en 1883 sous le nom de diabète peptonurique primitif des faits dans lesquels les malades, ayant une polyurie peptonurique sans